

**POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.**

### CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1<sup>er</sup> JANVIER.

Les abonnements partant du 1<sup>er</sup> 5<sup>o</sup> mois, les autres de 6 mois, doivent dépasser le 31 décembre.

**Abonnements pour St-Petersbourg** au bureau postal, lib. de la Cour impériale, au point de Police et à l'administration du journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) péroukols, 15.

**Abonnements pour l'intérieur** adresser les lettres au Панаевъ редакт. Журналъ въ С.-Петербургъ, Махмудовичевскій переулокъ, 15 et à Moscou, chez Gauthier, Pont des Marchands. Joindre la demande d'abonnement le dernier bande d'envoi du journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au dessous.

**Abonnements pour l'étranger** adresser les lettres à l'administration du journal, Maximilianovsky péroukols, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en timbres poste.

SAINT-PÉTERSBOURG 3 janvier

1944

d'éloges avec les feuilles officieuses. Il es

quelconque, il a l'air de se dire : « Ils crient tous contre moi ; je ne sais pas, en vérité, ce

HERCULE tragédie bouffonnesque 3 actes (Ed. P. 1920).

millième édition de cette comédie qui consiste à obtenir l'amour d'une femme en feignant d'en aimer une autre, celle qui demeure « e face. » C'est un très convenable lever de rideau.

concorde ainsi à ranger la maladie du défunt empoisonné par les miasmes malfaisants, dont le caractère précis ne peut hâter l'issue déterminée avant la mort. Sir Henry Thompson, lui-même, a été au devant d'une question qui n'aurait pu être soulevée, en notant : « des variations organiques marquées d'un caractère chronique dans la structure des reins, » comme une des causes déterminantes de mort à plus ou moins court échéance, indépendamment de toute opération. »

— L'antopie n'a duré que vingt minutes. Les praticiens ont constaté que les reins et la vessie du défunt étaient dans un tel état, que la troisième opération n'aurait pu avoir qu'une terminaison fatale, et que l'empereur, quoi qu'on eût tenté, n'aurait pu vivre vingt-quatre heures de plus.

— On a d'étranges idées en Angleterre sur l'éducation professionnelle des officiers de l'armée. Naguère un jeune homme riche pouvait devenir officier d'infanterie ou de cavalerie en achetant un brevet et en passant un examen des plus faciles en latin et en français, et dans les mathématiques élémentaires, et l'abus de ces facilités avait été la cause de la décadence de l'armée anglaise. Les officiers des armées spéciales étaient élevés à l'Académie militaire de Woolwich, où ils entraient et d'où ils sortaient par la voie des concours. Mais voici que les universités sont jalouses de ce qu'elles appellent le monopole de l'Ecole militaire et demandent que les gradués puissent entrer comme officiers dans l'artillerie et dans le génie, après un examen, mais sans passer par l'Académie. Elles fondent cette prétention baroque sur le fait que les maîtres des arts d'Oxford et de Cambridge sont aussi bons mathématiciens que les cadets de Woolwich, et personne n'en doute. Mais seront-ils artilleurs, ingénieurs, soldats ? Auront-ils appris leur métier et pris l'habitude de la discipline ?

Le ministre vient de nommer une commission pour étudier la question, et tout fait prévoir qu'on fera droit à la demande des universités. Ces futurs officiers d'artillerie n'auront jamais vu un canon avant de porter l'épauvette, mais ils seront gentils, c'est-à-dire riches ; heureusement ils seront en minorité. (République française.)

### Espagne.

On écrit de Madrid au Journal de Genève : « Tous les manouvriers au service de la ville ou du palais ont encore reçu l'injonction de se tenir comme volontaires de la liberté ; ceux qui s'y sont refusés ont été condamnés aujourd'hui. Le gouvernement se prépare à résister par tous les moyens à la Ligue nationale ; il compte sur la victoire parce qu'il a pour lui, dans cette question, une fraction du parti républicain fédéral. Par contre, il se trouve dans l'ombre un pronunciamiento militaire. Les généraux qui ont fait celui de 1868 se sont unis avec des généraux alphonistes, par exemple le général Caballero de Rodas avec le général Lerendani. »

Ce sont là, pour ceux qui connaissent l'Espagne, les avant-coureurs d'une insurrection soldatesque. C'est ainsi du moins que les choses se passèrent en 1864 et en 1868.

« Ce qui rend la position plus critique, c'est que les conscripts ne rentrent que difficilement sous les drapeaux, et que beaucoup de ceux qui obéissent par force, désertent à la première occasion, de sorte que des 40 mille hommes, c'est à peine s'il y en a 14 mille qui aient rejoint leurs corps ; et peut-on bien compter sur de pareils soldats ? »

« J'ai sous les yeux une lettre signée par quelques sergents, caporaux et soldats qui ont combattu contre les républicains à Despenaperros ; dans cette lettre, adressée au chef de bande M. Estebanez, il est dit que la troupe a toujours eu soin dans les combats de viser tout haut, qu'elle continuera à agir de même et qu'en retour elle espère la paille de la part des républicains. »

« C'est ainsi que l'on explique ces combats de plusieurs heures où l'on ne compte que deux ou trois morts et quelques blessés. »

« Ce sont là des données ou plutôt des faits dont il faut tenir compte, car ils sont une preuve que l'on ne peut guère compter sur certains régiments, qui se battent évidemment à contre-cœur. »

« Quant à l'insurrection royaliste, elle s'appuie en ce moment sur trois régions qui ont toujours été des foyers de carisme : la Catalogne, que l'on peut et que l'on doit, quoi qu'il en soit, les journaux officiels, considérer comme appartenant de cœur et d'âme à l'insurrection, à l'exception des populations établies sur les bords de la mer. »

« La Navarre, vers laquelle on envoie en toute hâte des renforts ; quand on dit la Navarre, il faut entendre aussi le pays basque. Cette fois-ci le mouvement se fait progressivement, au lieu d'éclater par un soulèvement en masse, comme en avril dernier. En cela les Navarrais suivent la tactique qui leur a été enseignée par Saballs et ses Catalans. Les jeunes gens ne se mettent donc en campagne qu'au fur et à mesure qu'ils sont parfaitement équipés et pourvus de munitions. Le Maestrazgo suit la même marche, et partout les carlistes se soulèvent au cri de : *A bas l'étranger !* et *Vivent les fueros provinciaux !* »

« Quant aux républicains, ils ne restent plus que ceux d'Estebanez, réfugiés dans les rochers de Despenaperros. Ils écrivent au journal la *Unidad*, qui est sous la direction d'un député fédéral, qui leur serait facile de couper quotidiennement les communications télégraphiques, ainsi que les voies ferrées, mais qu'ils ne le font point, pour ne point causer de préjudice au commerce, ni commettre de dégâts sans motif, mais qu'ils réservent ces moyens d'action quand le moment sera venu. »

« On voit que l'avenir n'offre pas une perspective riant, et que bien des points noirs obscurcissent encore notre horizon. »

« Quant aux fédéraux catalans et valenciens, le peu qui en reste s'est uni à l'élément carliste, et, à ce sujet, vous savez que M. le colonel Mola Martinez est étroitement lié avec les chefs de la *Unidad*, et qu'il a été nommé par le gouvernement à la tête de la garnison de Berga par les *somatenes*, qui l'habillent de nos gouvernants à jetés dans les bras des carlistes. Quatre tentatives ont été faites par les troupes pour briser le cercle de ces farouches montagnards, mais toutes ont échoué. »

« On dit qu'une forte colonne marche pour faire lever le blocus et que Saballs de son côté a massé toutes ses forces pour s'opposer à la tentative du colonel Aranda. Si celui-ci est battu, M. Martinez est obligé de se rendre dans la capitale, et les carlistes sont maîtres de Berga, qu'il leur sera facile de mettre sur un bon pied de défense. »

« Les dernières nouvelles des Antilles annoncent que l'élément péninsulaire est décidé à résister par les armes à l'introduction des réformes votées par nos Cortès et que le roi va approuver. »

« Il ne faut pas oublier que cet élément compte sur 30 mille volontaires en armes qui font la guerre depuis quatre ans et qui sont parfaitement acclimatés. En outre, ces 30 mille hommes ont forcé la main à deux capitaines généraux, l'un d'eux, M. Caballero de Rodas, homme d'énergie s'il en fut, et qu'ils lui ont fait la main alors qu'ils avaient contre eux le droit, la justice et l'humanité, puisqu'ils fusillèrent vingt malheureux jeunes Cubains qui n'avaient commis d'autre crime que celui de ne pas aimer l'Espagne. Or, de quoi ne seront pas

capables de pareils gens, lorsqu'il s'agira de défendre leurs intérêts personnels et leur sécurité liés si étroitement à ceux de la patrie ? »

### Turquie.

(Corresp. part. du JOURNAL DE ST-PETERSBOURG.)

Constantinople, 21 décembre (2 janvier). Sur la base de plusieurs correspondances et lettres privées reçues de Jérusalem, nous nous empressons de compléter quelques données de notre correspondance du 23 novembre au sujet de la lutte engagée entre le synode de Jérusalem et le patriarche Cyrille, et qui a abouti, comme vous le savez déjà, à la destitution de ce dernier et à son excommunication en vertu d'un décret du synode.

Après avoir pris connaissance de toutes les péripéties de cette lutte et mûrement réfléchi à ses conséquences probables, nous en sommes venus à relever un fait assez grave, sur lequel nous croyons opportun d'appeler votre attention. Il nous semble que les actes récents du synode de Jérusalem à l'égard du patriarche Cyrille ont été un précédent extrêmement dangereux pour tous les kyriarques indépendants de l'Eglise d'Orient et qu'ils portent les germes de conflits multiples pour l'avenir entre les patriarches et leurs synodes respectifs. Ces actes, mis en rapport avec les dispositions prises par la Porte au sujet de M. Cyrille et avec l'attitude des autres kyriarques de l'Eglise d'Orient en vue du décret synodal, présentent jusqu'à l'évidence qu'ils sont exempts de tout contrôle régulier, qu'on leur attribue le caractère de décisions irrévocables et qu'en général on semble vouloir reconnaître aux synodes le droit incontestable, non-seulement de destituer les patriarches, mais même de les proclamer schismatiques et de les excommunier.

A en juger par les opinions des hommes les plus compétents en matière religieuse, le fait de l'excommunication du patriarche Cyrille par son synode, lequel, du reste, était loin d'être unanime dans cette décision, doit se présenter aux yeux de tout orthodoxe impartial comme une grave atteinte aux canons de l'Eglise et aux prérogatives des patriarches. Il est évident que dorénavant il suffira d'un acte dressé à la hâte par quelques membres récalcitrants du synode, décrétant la déchéance et l'excommunication d'un patriarche, pour que cet acte soit formellement reconnu comme légal par la Porte et pour qu'elle fasse retirer immédiatement le bérat d'investiture au patriarche proclamé déchu, malgré les protestations des membres du synode qui ne partageraient pas les opinions de leurs collègues.

D'ailleurs, le cas du patriarche Cyrille était exceptionnel. Nous sommes sûr que dans toute autre occasion la Porte n'aurait pas manqué de procéder à une enquête sur les causes des divergences d'opinion au sein du synode, nullement avec l'intention de s'immiscer directement dans les affaires religieuses d'une communauté chrétienne, — ce qu'elle tâche d'éviter toujours, — mais pour vérifier les faits et se former une idée exacte de la situation et des vœux des ouailles. Dans le cas présent elle n'a pas même fait semblant de vouloir observer une pareille formalité : elle n'a pris en considération ni les protestations du clergé de Jérusalem, resté fidèle au patriarche Cyrille, ni le vœu de la plus grande partie de la population orthodoxe de la Palestine, qui déclarait hautement qu'elle désapprouvait les actes du synode. Bref, tout prouve que le sort du patriarche Cyrille était décidé d'avance et que la Porte croyait évidemment dans son intérêt de soutenir les projets du parti phanariote, qui a employé tous ses efforts pour amener la chute de l'orthodoxie patriarcale, tombée victime de ses propres convictions et condamnée à expier les fautes des autres.

Si la Porte, par déférence pour les sympathies dont jouit en Russie le patriarche déchu, avait voulu le ménager un peu, elle aurait pu facilement arrêter la révolte qui avait éclaté contre le patriarche parmi les moines du monastère grec de Jérusalem, en employant à cet effet les mêmes moyens dont elle s'était servie déjà vis-à-vis de ces moines à la veille de l'arrivée de M. le grand-duc Nicolas à Jérusalem. On assure, en effet, que peu de jours avant l'arrivée de Son Altesse Impériale, le gouverneur de Jérusalem avait reçu un ordre télégraphique du grand-vizir, prescrivant de veiller à ce qu'aucun désagrément n'arrivât au patriarche pendant tout le séjour de M. le grand-duc dans la ville sainte. Cet ordre fut strictement exécuté : les moines s'abstinrent de toute démonstration hostile contre le patriarche et quelques-uns d'entre eux, après mûre réflexion sur les conséquences de la déposition de M. Cyrille, se décidèrent même à embrasser ouvertement sa cause et à le défendre contre les menées de ses adversaires.

Tout changea brusquement d'aspect après le départ de S. A. I. M. le grand-duc. Le patriarche, après avoir reconquis Son Altesse Impériale jusqu'à Jaffa, et avoir consacré l'église grecque nouvellement construite à Lydda, en l'honneur de saint Georges, retourna à Jérusalem le 6 novembre, et trouva les moines du couvent grec en pleine révolte contre lui. Ils le sommèrent d'adhérer immédiatement à la décision du concile Constantinople par rapport à la déclaration du schisme, en le menaçant, dans le cas contraire, de le déclarer déchu et excommunié. En réponse à cette sommation, le patriarche adressa aux membres du synode l'invitation de se rendre chez lui pour délibérer sur l'objet de la controverse, mais ils refusèrent de comparaître devant leur chef et lui répétèrent la même sommation. M. Cyrille tint ferme et ne céda pas devant leurs menaces. Alors les évêques, les archimandrites et les moines lui adressèrent une lettre collective, dans laquelle ils le déclaraient déchu et schismatique. Le même jour, ils se rassemblèrent, au nombre de quarante, dans la grande église de l'Ascension et c'est là qu'ils prononcèrent la déchéance et l'excommunication du patriarche. Voici l'acte dressé à cette occasion par le synode de Jérusalem :

« Les membres du synode de Jérusalem, s'étant réunis aujourd'hui (7 novembre) au complet et ayant examiné la dernière réponse faite par le patriarche Cyrille II à la notification de la décision du concile réuni à Constantinople pour condamner et dénoncer le philhellénisme et pour déclarer schismatiques les partisans de cette doctrine, ainsi que ceux qui se sont séparés et formés en communauté distincte, a émis à l'unanimité l'opinion suivante :

« Attendu que Sa Béatitude, en contradiction avec ce qu'elle a écrit dans sa missive synodale du 24 janvier 1869 à l'Eglise oecuménique, agissant à Constantinople arbitrairement, sans consulter personne, n'a pas voulu participer au concile ; attendu qu'en dépit de nos exhortations et prières, sans motif aucun, M. Cyrille n'a pas tenu compte de notre opinion et a refusé d'adhérer à la décision du concile, pour ces motifs : le considérant passible des peines prononcées par cette assemblée et rangé au nombre des schismatiques, nous nous trouvons dans la pénible nécessité de rompre le serment d'obéissance et de soumission envers lui, de cesser tous rapports, relations et communications avec lui, et de ne plus le reconnaître comme chef et pasteur canonique de cette Eglise. »

« A cette fin, le présent acte a été fait et consigné dans le code du siège patriarcal de Jérusalem. Des copies en seront communiquées au siège de Constantinople et à toutes les Eglises autochtones orthodoxes. »

Suivent les signatures des évêques : Procope de Gaza, Néophyte de Lydda, Joseph de Nablous, Nécéphore de Sévaste, Grégoire de Thabor, Joseph de Philadelphie, Théodote de Jourdain, Nectaire de Tibériade.

Immédiatement après la proclamation de la déchéance du patriarche, les membres du synode expédièrent des dépêches télégraphiques, communiquant cette nouvelle, à Constantinople et dans d'autres villes, ainsi qu'à dix diocèses relevant du patriarcat de Jérusalem. Le synode porta en même temps ses décisions à la connaissance de l'autorité locale et de tous les consuls étrangers résidant à Jérusalem.

Le patriarche protesta, à son tour, contre les actes arbitraires du synode et, se basant sur les droits qui lui ont été conférés par le firman d'investiture, il demanda au gouverneur l'arrestation des deux principaux instigateurs des désordres, (l'archimandrite Benjamin et le moine Anthimos, drogman du patriarche) et leur internement dans le couvent de Saint-Savva.

La plupart des habitants orthodoxes de Jérusalem et plusieurs députations des communautés orthodoxes arabes de Jaffa, de Gaza, de Ramlé, de Lydda, de Bethléem, de Bejda, de Nazareth, de Naplouse, d'Acre, de Kaffa et d'autres villes de la Palestine, ayant appris la nouvelle de la déposition du patriarche, vinrent protester, auprès de l'autorité locale, de leur dévouement au patriarche, et de leur ferme résolution de défendre Sa Béatitude contre les intrigues des moines grecs, qui s'arrogeaient le droit de déposer leur chef ecclésiastique sans consulter la population. Deux évêques grecs, ceux de Bethléem et de Nazareth, ainsi que plusieurs archimandrites et moines, se déclarèrent ouvertement pour le patriarche et protestèrent au gouverneur, contre les actes illégaux du synode, une protestation collective qui fut transmise à la Porte.

L'agitation augmentait et la situation se compliquait de plus en plus par suite de l'immixtion de quelques consuls résidant à Jérusalem. Le pacha prit d'abord la défense du patriarche, en reconnaissant dans sa personne un chef spirituel qui usait de son pouvoir en vertu d'un firman de la Porte. Il fit appeler devant le conseil administratif de la ville les deux individus désignés par Sa Béatitude et leur fit subir un interrogatoire en présence des membres ordinaires du conseil, du commandant militaire de la place et de quelques notables de la ville. Lorsqu'il fut constaté que ces deux moines avaient principalement contribué à provoquer les troubles au sein de la population de Jérusalem, le pacha donna l'ordre de les arrêter et de les mettre sous la surveillance de la police. Mais leur détention fut de courte durée : les moines du parti opposé au patriarche adressèrent une pétition au consul général d'Allemagne, le baron d'Alten, dans laquelle ils formulèrent des plaintes contre le patriarche et contre les procédés illégaux de l'autorité à l'égard des deux moines.

Le représentant de l'Allemagne, qui s'était déclaré ouvertement contre le patriarche, pour des raisons jusqu'à présent inconnues, s'empressa de faire au pacha des représentations assez vives au sujet de l'arrestation des deux moines et il paraît que ces représentations, quoique formulées d'une manière officieuse, ont été prises en sérieuse considération par le gouverneur, puis, trois jours après, les moines étaient remis en liberté avec l'injonction sévère de s'abstenir de toutes intrigues pouvant provoquer de nouveaux désordres.

Le consul de Russie, en qualité d'orthodoxe et d'ami sincère et dévoué du vieux prélat, le quel avait toujours montré une bienveillance particulière pour les pèlerins russes qui visitent chaque année en grand nombre les Lieux Saints, prit le parti de défendre le patriarche contre l'animosité de ses adversaires. Mais l'appui que ce consul tâchait de prêter à Sa Béatitude était plutôt moral qu'effectif, et par conséquent il n'en fut d'aucune utilité sur la marche des événements.

La sécurité publique à Jérusalem a été tellement compromise par suite de la lutte des partis que l'autorité locale s'est vue obligée de prendre des mesures de précaution contre l'explosion de désordres sérieux. Les troupes et les agents de la police arabe maintiennent la ville jour et nuit pour veiller au maintien de la tranquillité.

Le gouverneur de Jérusalem, Nazif-Pacha, conseillait à tout le monde d'attendre avec patience la décision du gouvernement. Peu à peu il réussit à apaiser l'animosité et à calmer les esprits excités au plus haut degré. Sur ces entrefaites arriva de Constantinople l'ordre prescrivant aux autorités de maintenir le statu quo et d'attendre les décisions ultérieures de la Porte.

Le synode de Jérusalem, en faisant part au patriarche oecuménique de la déchéance et de l'excommunication du patriarche Cyrille, l'informa en même temps qu'il se préparait à envoyer sous peu à Constantinople une députation, composée de quelques-uns de ses membres et chargée de donner à la Porte toutes les explications relatives à l'incident. Cette députation, composée des archimandrites Benjamin et Gerassimos et du diacre Germanos, arriva en effet à Constantinople à la fin du mois de novembre et fut reçue par le patriarche oecuménique et par son synode en assemblée plénière. Du patriarcat leur fut conduite aussitôt à la Porte, où elle se présenta au grand-vizir et au ministre des affaires étrangères, et remit à Son Altesse l'acte synodal décrétant la déposition et l'excommunication du patriarche.

Le grand-vizir dit aux délégués que la Porte s'occuperait de l'examen de cette affaire et leur fit part de sa réponse.

domerait en son temps une réponse aux représentations du synode formulées déjà précédemment dans ses télégrammes.

On nous dit qu'il n'y a pas eu d'unanimité dans les opinions des ministres ottomans sur l'opportunité de reconnaître la légalité des actes du synode de Jérusalem, et de lui accorder l'autorisation de procéder à l'élection d'un nouveau patriarche à la place de M. Cyrille. Quelques-uns d'entre eux nommément optaient pour la réinstallation du patriarche déchu, en laissant entre ses mains le bérat d'investiture. Lorsque l'affaire fut soumise à l'examen du conseil des ministres, on hésita pendant quelque temps d'accorder au synode de Jérusalem l'autorisation qu'il sollicitait de procéder à l'élection du nouveau patriarche, mais Khalil-Chérif-Pacha parvint à vaincre cette hésitation et déclara que si la Porte ne donnait pas suite à la demande du synode, elle risquerait d'être accusée de contrevention ouverte aux privilèges accordés par elle aux communautés chrétiennes et sanctionnées par les anciennes traditions et dernièrement encore par le hattihoumayoun.

Le ministre des affaires étrangères se plaça au point de vue que la Porte ne pouvait pas entrer dans l'examen du côté religieux de la question, mais devait se borner à accomplir les formalités usitées en pareille occasion. « Tant que la Porte, disait Khalil-Chérif-Pacha, reconnaît aux synodes locaux le droit d'élire les patriarches de Jérusalem, d'Antioche et d'Alexandrie, elle ne pourra point leur refuser le droit de les déposer, quand ils jugeront nécessaire de recourir à cette mesure extrême contre leurs chefs spirituels, pourvu qu'elle soit exécutée dans les formes voulues et par l'organe du patriarche oecuménique. » Quant aux protestations des communautés en faveur des patriarches déstitués, la Porte, suivant l'opinion du ministre, des affaires étrangères ottoman, ne saurait donner aucune suite à de pareilles manifestations, parce qu'elle reconnaît les synodes comme les seuls organes appelés à se prononcer dans les questions concernant les patriarches.

Or, dès qu'un patriarche quelconque se trouve en contradiction avec son synode, ce dernier seul décide de son sort en dehors de toute intervention de la communauté.

A ces arguments, Khalil-Chérif-Pacha doit avoir ajouté qu'une grave accusation était formulée contre M. Cyrille, celle d'avoir provoqué par ses intrigues des manifestations populaires en sa faveur parmi les Arabes de la Palestine.

Tous ces arguments ont déterminé le conseil des ministres à se prononcer en faveur de la demande du synode de Jérusalem, et le 14 décembre le grand-vizir expédia au gouverneur de Jérusalem l'ordre d'inviter le synode à procéder à l'élection d'un nouveau patriarche.

Une dépêche télégraphique adressée par le synode aux trois membres de la commission du Saint-Sépulcre, et insérée dernièrement dans une feuille locale grecque, annonça bientôt que le synode, conformément aux prescriptions usitées au concile, a élu M. Procope, archevêque de Gaza, au siège patriarcal de Jérusalem et du Saint-Sépulcre.

L'acte constatant cette élection a été communiqué au gouverneur pour être transmis à la Porte.

Tout ce que nous savons sur la personne du nouveau patriarche, c'est qu'il se trouvait en opposition ouverte contre son prédécesseur et qu'avant d'être élu patriarche il avait été appelé par le synode de Jérusalem à occuper provisoirement le siège patriarcal vacant en qualité de vicaire.

Les journaux locaux donnent comme positive la nouvelle que le gouvernement russe, alarmé par les désordres qui ont éclaté à Jérusalem à la suite de la déposition de M. Cyrille, aurait notifié au patriarche oecuménique qu'il se voyait obligé de séquestrer tous les revenus des biens-fonds que la communauté du Saint-Sépulcre possède en Bessarabie et au Caucase, pour les sauver de la dilapidation inévitable résultant de l'état d'anarchie où se trouve la communauté de Jérusalem. Cette mesure était très sage, parce que, d'après ce qu'on écrit de Jérusalem, le clergé grec opposé au patriarche aurait largement usé des moyens pécuniaires qui se trouvaient en sa possession, en distribuant de l'argent le tous côtés pour soutenir l'agitation contre M. Cyrille et en agissant même sur les employés de la station télégraphique de Jérusalem, qui en vinrent jusqu'à refuser aux adhérents du patriarche de recevoir leurs dépêches en destination de Constantinople.

Quant au vénérable patriarche Cyrille, sa situation est bien triste. Il a dû subir les plus grandes souffrances morales et endurer les persécutions les plus acharnées de la part de ses adversaires fanatisés par ce même esprit de philétisme qu'ils reprochaient naguère aux Bulgares. Tous les adhérents de M. Cyrille au sein du clergé de Jérusalem, ayant appris que la Porte avait approuvé les actes du synode et comme l'autorisation d'élire un nouveau patriarche, se sont empressés de renier leur solidarité avec la cause de l'ex-patriarche. Les évêques de Bethléem et de Nazareth se sont ralliés au parti vainqueur pendant que M. Cyrille se trouvait encore à Jérusalem, et, pour échapper à toute responsabilité, ils sont allés demander pardon au pacha et au représentant de l'Allemagne. Les autres moines et prêtres, au nombre de soixante, qui formaient l'oppositum au sein du synode, ont suivi l'exemple donné par les évêques et ont fait acte de repentir et de soumission à l'égard du patriarche oecuménique.

Les Grecs s'efforcent de répandre ici les bruits les plus absurdes sur la situation actuelle à Jérusalem, qu'ils représentent comme excessivement dangereuse et menaçant de compromettre gravement la tranquillité de la Palestine. Une dépêche de Jérusalem, signée par le vicaire du siège patriarcal Procope et insérée dans quelques-uns de nos journaux, a annoncé qu'à l'occasion du départ de M. Cyrille il y a eu à Jérusalem des démonstrations organisées par les Arabes et provoquées par les étrangers et que l'autorité locale avait été obligée de faire venir ces troupes pour disperser les factieux.

Il paraît que le gouvernement est disposé à prendre au sérieux les embarras provoqués à Jérusalem par la déposition de M. Cyrille : il craint un soulèvement parmi les Arabes. Le bateau à vapeur *Thalia*, avant son départ pour Jaffa, a reçu l'ordre de prendre à son bord 150 soldats, destinés à renforcer la garnison de cette ville.

Nous attendrons des nouvelles plus positives

et impartiales pour juger jusqu'à quel point les appréhensions de la Porte peuvent être fondées.

Le parti exalté grec, qui a tant travaillé à la déposition du patriarche, vient d'être inopinément frustré dans ses espérances quant à l'appui qu'il croyait trouver auprès du représentant de l'Allemagne à Constantinople dans la lutte contre les prétendus empiétements du panslavisme sur l'hellénisme. Il nous revient d'une source très-certaine que lorsque l'un des membres de la commission du Saint-Sépulcre, l'archimandrite Benjamin, se présenta dernièrement chez M. de Kendl afin de lui exprimer toute la reconnaissance du patriarche oecuménique et du clergé phanariote pour le concours que le consul général d'Allemagne à Jérusalem avait prêté au synode de cette ville, le ministre d'Allemagne refusa de le recevoir et lui fit dire d'une manière très-explicite qu'il ne pouvait dans aucun cas admettre que les remerciements de l'archimandrite pussent lui être adressés, parce qu'il désapprouvait complètement la conduite du baron d'Alten dans l'affaire du patriarche de Jérusalem et qu'il regretait beaucoup que ce consul se fût mêlé, contrairement aux instructions dont il était muni, aux intrigues du clergé grec qui ont provoqué la destitution du patriarche.

### DERNIÈRES NOUVELLES.

ALLEMAGNE. — D'après la *Norddeutsche Zeitung*, la discussion des trois projets de loi sur le règlement des rapports entre l'Eglise et l'Etat doit s'ouvrir demain, jeudi, à la Chambre des Députés.

BAVIÈRE. — Le conseil supérieur de l'instruction publique, institué récemment, a été installé solennellement le 6 janvier par M. de Lutz, ministre des cultes, qui a adressé au nouveau conseil une allocution de circonstance.

FRANCE.

Dans la soirée du 10 janvier, les membres de la commission des Trente qui résident à Versailles se sont réunis. Ils auraient, paraît-il, manifesté le regret que la première sous-commission, sans consulter la commission générale, eût accepté la proposition faite par M. Thiers de se rendre mardi dans le sein de la commission des Trente afin d'exposer à celle-ci ce qui s'était passé dans les conférences de la sous-commission avec M. le président de la République. Ils auraient déclaré qu'il importait de maintenir les prérogatives de la commission générale. Or celle-ci devait être consultée sur la question de savoir si elle réclamerait tout d'abord que les membres de la première sous-commission lui rendissent compte de ce qui s'était passé lors des entretiens avec M. Thiers, ou si elle consentirait à ce que ces communications fussent données soit par M. le président de la République lui-même, soit en présence de M. Thiers.

ESPAGNE.

Plusieurs rencontres ont eu lieu entre les troupes et les carlistes. Le cabecilla Castells est mort en Catalogne, à la suite de blessures reçues dans la lutte. Fallos a été tué dans la province de Murcie. L'agola a été tué aussi. Les bandes de Saballs, Huguet et de Cucala ont été mises en déroute après avoir eu quelques hommes tués et blessés. Le colonel Navasena a été dispersé dans la Navarre la bande Ollo et a repoussé vaillamment la bande de Tallada.

Dans une dernière rencontre, la bande de Cucala a eu 16 morts et 20 blessés, sans compter les blessés qu'elle a emmenés. On lui a fait 30 prisonniers.

AMÉRIQUE.

ÉTATS-UNIS. — Voici un résumé plus complet de la note de M. Fish au ministre des Etats-Unis à Madrid, concernant la question de Cuba :

« M. Fish a publié l'extrait suivant d'une lettre qu'il avait adressée au général Sicles, ministre des Etats-Unis en Espagne, le 19 octobre, pour lui annoncer le changement qui s'était opéré dans la politique des Etats-Unis vis-à-vis de l'Espagne. »

« Le général Sicles, disait la lettre, est chargé de faire des représentations, dans un langage à la fois respectueux mais énergique, au sujet de la négligence apparente que met l'Espagne à accomplir la mesure d'émancipation et les autres réformes qu'elle s'est engagée à mettre à exécution dans ses Antilles. Si elle souffre que son autorité soit méconnée par les gouvernements de ces îles au point de voir opposer un refus à l'exécution des actes d'humanité émanant du gouvernement de la métropole, ce serait de sa part reconnaître l'impossibilité où elle se trouve de pouvoir réprimer l'insurrection. »

« Le gouvernement des Etats-Unis porte un vif intérêt à ce que l'ordre règne à Cuba, et il met tous ses soins à observer la plus stricte neutralité vis-à-vis de cette Antille. Mais l'impartialité et la patience qu'il a mises à attendre un succès de la part de l'Espagne sont presque épuisées, et à moins que cette puissance n'arrive sous peu à réparer le temps perdu en parvenant à un triomphe définitif, elle forcera le gouvernement des Etats-Unis d'en venir à examiner la question de savoir si son devoir n'est pas, dans l'intérêt commercial de ses concitoyens, de demander un changement dans la ligne de conduite jusqu'à présent suivie par l'Espagne. »

« Le général Sicles est chargé en même temps de se plaindre de la saisie de propriétés appartenant aux citoyens américains et de déclarer que s'il n'est pas promptement remédié à cet abus, l'Espagne n'aura pas lieu d'être surprise du changement qui pourra s'opérer dans l'attitude du peuple et du gouvernement des Etats-Unis. »

### DERNIÈRES DÉPÊCHES.

AGENCE INTERNATIONALE.

Bruxelles, mercredi 15 janvier.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. — M. Malou a ajourné les explications demandées, le refus de ratifier la convention relative à la cession des chemins de fer du Luxembourg ne terminant pas l'affaire. M. Malou donnera probablement des explications catégoriques au commencement de février.

BOURSE DE BERLIN DU 15 JANVIER.

Cours du change.

A 3 semaines sur St-Petersbourg, 307/8 th. pour 100 r. A 3 mois sur St-Petersbourg, 305/8 th. pour 100 r. Prix des billets de crédit russes 83 th. pour 100 r. Prix de la demi-impression 5 th. 10/14 silb. Emprunt russe de 1882 93 1/2. Emprunt russe de 1880 92 7/8. Obligations consolidées de 1870 93 3/8. Emprunt russe 3 0/0 6 1/8. 1<sup>er</sup> emprunt à lots et primes 128 1/2. 2<sup>nd</sup> emprunt à lots et primes 129 1/4. 5<sup>e</sup> emprunt (1854) 76 3/4. 6<sup>e</sup> emprunt (1855) 90 1/8. Actions de la Grande Société des chemins de fer. Obligations du chemin de fer Nicolas 75 3/4. Actions du chemin de fer Varsovie-Vienne 85 3/4.

### Faits divers.

Un écrivain hongrois ayant demandé à visiter, pour un épisode qu'il voulait introduire dans un de ses prochains romans, la Banque de Vienne, décrit ainsi, dans le *Nouvel Journal de Vienne*, la visite qu'il a été autorisé à faire dans les caves de cet établissement :

« A l'entrée du local souterrain on se trouve d'abord en face de la machine qui descend les chariots dans les caves et qui de la remonte les espèces métalliques. La machine est double ; l'une mue à vapeur, l'autre à bras. Un chariot contient 160 sacs, qui renferment 75.000 florins en argent, et 600.000 en or. Chacun des quatre trésors se trouve dans une pièce haute de dix pieds, aux parois épaisses et dont les fenêtres sont protégées par une triple grille de fer. »

« Ces caves, longues de 3 pieds et larges de 3, sont, depuis le sol, parquées en fer jusqu'au plafond, et remplies de ce métal qui gouverne le monde. J'ai vu là les 146 millions qui constituent actuellement la réserve métallique de la Banque nationale couchés en gigantesques carreaux, ou dans des sacs empilés les uns sur les autres, en sorte qu'il est très-difficile de s'avancer au milieu de toutes ces richesses. On éprouve un sentiment particulier quand on passe devant une de ces colonnes et qu'on entend dire : Ceci est un million et demi ; cela deux millions un quart ! Chaque sac porte inscrite l'indication de la somme qu'il contient. »

« Le premier caveau renferme principalement de l'argent, pour 63 millions. Le second, qui a sa porte en fer, renferme principalement de l'or. Cet or est logé dans des compartiments de deux pieds de long, ou déposés dans des sacs qui contiennent chacun 500 napoleons d'or. Et chacun des compartiments porte cette inscription : 3 millions. De là on pénètre dans le caveau où s'entasse l'argent non monnayé, de la forme d'un disque on ne peut se faire une idée si on ne l'a pas vu. Chacune de ces brigues d'argent pèse 50 livres. Ici l'on ne trouve pas d'or non monnayé. L'argent y est également monnayé pour le plupart, et même tout nouvellement frappé. Dans le second caveau, nous nous promenâmes au milieu de 47.800.000 florins. »

« Le troisième caveau se trouve dans une des ailes du bâtiment. Autrefois, il était rempli d'argent : on n'y trouve plus actuellement que cinq millions. »

« Les seize autres, qui exigeraient autrefois une salle entière, ont été convertis en or et sont actuellement déposés dans un coin. En haut, quinze millions renfermés dans les caisses Wertheim, aux bureaux de la direction. Là se trouve également le fonds de réserve de la Banque. Et, afin que j'eusse quelque chose à raconter de ma visite, on me donna tout petit million à tenir dans la main... mille billets de mille ! Je crus que j'allais me brûler. Ce détail me parut encore intéressant. »

« En 1831, le fonds métallique de la Banque se montait à 12 millions. L'émission des billets à 120 millions ; en 1841, le fonds métallique à 15 millions, l'émission des billets à 160 millions. Aujourd'hui le fonds métallique est de 146.900.000 florins, la circulation des billets de 325 millions, et pourtant en 1831 il n'y avait pas d'angoisse comme aujourd'hui. »

Je m'informai si, en cas d'invasion, les richesses de la Banque pourraient être inondées ; on me répondit que la chose était praticable, mais que l'eau causerait aux bâtiments de graves dommages. Mais, on dispose d'autres moyens de sûreté, d'autant plus qu'un ennemi, contre lequel la défense serait impossible, s'il attaquait le bâtiment, pourrait également détourner l'eau nécessaire à l'inondation. »

Nous apprenons que M<sup>lle</sup> SALLY, artiste du Théâtre des Variétés, est arrivée et que ses débuts au Théâtre Bouffes commenceront le 20 janvier.

Les personnes qui désirent prendre des billets d'abonnement sont priées de s'adresser au comptoir du Théâtre Bouffes, de midi à deux heures. Chaque billet d'

## Судебные объявления.

Мировой судья 4-го участка Ковенского судебного округа, на основании 1241 ст. Х т. 1 ч. гражд. зак., извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

По определению одесского окружного суда, состоявшегося 9 июня 1872 г., возмозжовский мещанин Дмитрий Ефремов Кордюков признан несостоятельным должником по отношению к торговцу. Вследствие этого приставы по делу и на основании 1241 ст. Х т. 1 ч. гражд. зак. извещают, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Объявление это должно быть учинено, считая со дня последнего приращения сей публикации в Сенатских объявлениях, в четырехмесячный срок.

Симферопольский окружной суд извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

1872 г. августа 1, по указу Его Императорского Величества, казанский окружной суд, по гражданскому отделению, в публичном судебном заседании, в заседании составленном: товарищем председателем П. Л. Пого; членами: П. И. Микшиным, А. А. Фулаевым; при участии секретаря А. Г. Симониды, высказавшись по делу о несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

Отъ Екатеринбургского окружного суда, на основании 726 ст. уст. гр. суд., объявляется, что по делу, намоту издательского прошения губернского секретаря Тихомирова, о признании несостоятельности должника Зелина Полянского, признан несостоятельным должником, о чем публиковать установленным порядком, в 8-й разовой несостоятельности 1 июля 1868 г. и признать об этом объявление в приемной комнате окружного суда, по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

1872 г. 22 сент., с-петербургский окружной суд (по 4-му отделению), высказавшись по делу о признании несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

Вследствие определения курского окружного суда, состоявшегося 24 марта 1872 г., по признанию несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

Вследствие определения курского окружного суда, состоявшегося 29 февраля 1872 г., по признанию несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

Вследствие определения курского окружного суда, состоявшегося 4 февр. 1872 года, по признанию несостоятельности должника Иосифа Казанского Нарольского, с титулярного советника Павла Васильевича Юрдына, 1399 г. 6 к. по заемному письму, заочным решением постановили: выдать с Павла Васильевича Юрдына по указу Иосифа Казанского Нарольского 1399 г. 6 к. с процентами по 30 сентября 1871 г. по день уплаты, судебные издержки 20 р. 57 к. в пользу должника за ведение дела 74 р. Рыночно подвергнув немедленному исполнению. 1545—2

Мировой судья 4-го участка Ковенского судебного округа, на основании 1241 ст. Х т. 1 ч. гражд. зак., извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья 2-го участка Ново-Московского судебного округа, на основании 1241 ст. Х т. 1 ч. гражд. зак., извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

Мировой судья Харьковской губ., Сумского уезда, 4 участка, извещает, что по истечении срока, назначенного для подачи в мировой суд Ковенской губ., Семени Мухомова.

## AVIS.

On vend avec l'autorisation du physicien de St-Petersbourg de 1862 diverses préparations contre les tumeurs et les cancers, et contre tous les insectes, et on les vend avec garantie, en quelques heures, dans tous les endroits. Près de la perspective Nevsky, au coin de la grande Sadovaya et de l'Almazov péroulof, m. n° 18 et 1, magasin chimique Evdokimov, même les fêtes.

L'INDICATEUR DES LOGEMENTS se charge de trouver immédiatement des logements de toutes sortes. S'adresser Petite Italienne, en face de l'Ertelev péroulof, m. n° 13, log. 7.

PENSION PRÉPARATOIRE de M. Vassiliou, maître à l'école de commerce. Les leçons recommenceront le 8 janvier. La pension se compose de 4 classes, dont la première, vu le grand nombre d'élèves, sera partagée le 8 janvier en deux divisions.

A LOUER meublé tout neuf: un salon à trois fenêtres, une chambre à deux fenêtres et une antichambre, escalier de parade avec tapis et tapis. S'adresser au coin de la Karavannaia et de l'Italienne, maison Maltsov, au suisse de l'Italienne.

A VENDRE calèche, coupé tout neuf, sortant des ateliers de Nelli, traitant d'une remarquable façon et glaces, vendré le 5 janvier, de midi à 2 h. à l'Almazov péroulof, m. n° 18 et 1, magasin chimique Evdokimov, même les fêtes.

AVIS IMPORTANT. M. Webbing, de la maison Metcalf et C°, de Londres, joailliers de S. M. la reine d'Angleterre, vient d'arriver avec un grand assortiment de parures et bijoux ainsi que pierres précieuses non montées, telles que diamants, rubis, émeraudes, perles, etc., etc.

Ces objets sont visibles tous les jours de deux à cinq heures de l'après-midi, hôtel d'Angleterre, logement n° 1.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

Le directeur Ch. Hinné.

## ON CHERCHE

un logement très confortable de 14 pièces environ, avec deux salles de bains, et un jardin, dans le voisinage de la Galignani, pas plus loin que la Grande ou la Petite Morskaya. — S'adresser à l'artelchik Pavel Matov, Galignani, maison n° 41.

A VENDRE une voiture, un drojki (avec capote) à ressorts plats et un autre avec ressorts ronds, un traîneau avec couverts d'ours, avec timons et brancards, et une paire de chevaux d'attelage. Se vendent aussi séparément. Le tout à très bon marché. Théâtre Alexandr., Tolmazov péroulof, maison n° 3, s'adresser de midi à 3 heures, au cocher, à la 2<sup>e</sup> cour.

## UNE INSTITUTRICE SUISSE

très-bonne musicienne, et possédant à fond les langues française, anglaise et allemande, désire trouver un engagement, soit à St-Petersbourg, soit pour la province. Elle a les meilleures recommandations. — S'adresser au bureau de ce journal, de Police, librairie Mellier.

## UNE DEMOISELLE ANGLAISE

parlant plusieurs langues désire trouver une place de dame de compagnie, soit dans une famille, soit auprès d'une dame malade pour partir en Italie. S'adresser au théâtre Alexandre, m. 6, log. 46.

## DEPOTS DU LABORATOIRE CHIMIQUE DE ST-PETERSBOURG

1<sup>er</sup> Perspective Nevsky, maison de l'église catholique, mag. n° 3.  
2<sup>o</sup> au pont d'Anitschkow, maison Mednikow.  
3<sup>o</sup> Grande Mestchanskaia, près de la rue aux Pois, maison Brunst.  
4<sup>o</sup> Grande Morskaya, maison Jacquet.  
5<sup>o</sup> Perspective Voznessensky, au pont de Voznessensky.  
6<sup>o</sup> A Vassili Ostrow, au magasin de Riga, 1<sup>re</sup> ligne.

## VENTE EN GROS

Grande Mestchanskaia, près de la rue aux Pois, maison Brunst.

Dépôt central et comptoir.

Place Michel, maison de l'église catholique, log. n° 42.  
Seul dépôt dans l'intérieur de la Russie à Moscou: chez Krüger et Katsch, au pont des Maréchaux.

Fabrique de parfumeries superfinnes et hygiéniques.  
Grand dépôt des spécialités des principales maisons de France et d'Angleterre.  
Eaux-de-Cologne de Jean-Marie Farina et de Clémentine-Martin Klosterfrau de Cologne.

## ENCRE A COPIER DE CHEMINTZ.

Articles de Paris, de Vienne et de Londres.

On peut se procurer les produits du laboratoire chimique de St-Petersbourg chez les principaux commerçants, pharmaciens et droguistes de l'intérieur.

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE DE COMMERCE DE RIGA

a l'honneur de faire part que le second versement de 75 r. à effectuer du 16 à 18 octobre dernier sur les titres provisoires des actions de ladite Banque n'a pas été opéré pour les titres suivants:

N° 701 à 710	N° 4664 à 4668
834 835 4677	4681 4686
1601 1615 4681	6034 6034
1751 1800 2961	2968 6158
2976 2985 4609	6201 6206
4613 4614 4624	6243 6244
4624 4627 4631	6508 6510
4631 4636 4645	6935 6939
	7601 7610

soit ensemble 157 titres provisoires représentant 335 actions.

Deux semaines après la présente publication la Banque est obligée, conformément à l'art. 7 des statuts, de faire vendre à la Bourse, par courtier, en remplacement des titres provisoires sur lesquels le second versement n'aurait pas encore été effectué, de nouveaux titres portant les mêmes numéros et de déclarer amortis les titres provisoires originaux.

35

M<sup>rs</sup> HERMAN & GROSSMANN

ont l'honneur de prévenir l'honorable public que par suite de la grande extension de leurs affaires ils ont été obligés de transférer leur dépôt de St-Petersbourg d'instruments étrangers, tels que pianos à queue, pianos et harmoniums, à la place Michel, maison n° 13, ci-devant Lazarew, (deuxième maison du padiezd principal de l'Assemblée de la Noblesse).

4091

## SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER

## RYBINSK-BOLOGOË.

En vue de la publication qui annonçait la vente de propriétés de la Société du chemin de fer de Rybinsk-Bologoë en vertu des poursuites du marchand Youdine, le conseil d'administration de la Société considère comme un devoir de porter à la connaissance du public que ladite vente, par suite d'une décision du tribunal d'arrondissement de Rybinsk, est contremandée et que l'arrêt mis sur l'avis de la Société est levé.

## BANQUE FONCIÈRE DE Bessarabie-Tauride.

Le conseil d'administration de la Banque porte à la connaissance du public que le transfert des récépissés temporaires de ses actions sera opéré aussi à St-Petersbourg, au comptoir de M. J. E. Ginzbourg, rue Galignani, n° 11, tous les jours, de dix heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi. 4092

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## BANQUE FONCIÈRE DE KEW

a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les possesseurs de lettres de gage, que le paiement des coupons et le remboursement des lettres de gage sorties au tirage auront lieu:

A Kiew, à la Banque foncière de Kiew.  
Kiew, à la Banque de commerce privée de Kiew.  
St-Petersbourg, à la Banque d'escompte et de prêts de St-Petersbourg.  
Moscou, à la Banque d'escompte de Moscou.  
Varsovie, à la Banque de commerce de Varsovie.  
Riga, à la Banque de commerce de Riga.  
Odessa, à la Banque de commerce d'Odessa.  
Taganrog, à la Banque de commerce d'Azow-Don.  
Kharkow, à la Banque de commerce de Kharkow.  
Rostow-sur-le-Don, à la Banque de commerce d'Azow-Don.